Lomig, *« l'homme né sans gants »* ***de Maurice UGUEN, éditions de l'Ancre de Marine***
www.ancre-de-marine.com/

« Dans la lignée des auteurs anglo-saxons, pour le sens du silence, pour le rapport à l'élément, et pour la sobriété et la dignité, Lomig propose le portrait d'un homme libre confronté à la disparition d'un monde. »

Un style de vécu, Maurice Uguen n'explique pas, il pose. Ses phrases donnent le sentiment que les faits ont été vécus, puis longtemps tus, puis déposés sans fard. Chez Maurice Uguen, le temps long est sa matière première, le passé n'est jamais nostalgique, le présent est souvent inquiétant, l'avenir est laissé ouvert. Son écriture avance comme une navigation , cap après cap, vague après vague. Le rythme vient de la progression, pas du suspense.
Une langue sobre, presque anglo-saxonne. Une rédaction caractéristique, phrases claires, vocabulaire précis, peu d'adjectifs, verbes forts. Une écriture qui fait confiance au lecteur.
L'éthique du silence est peut-être la signature la plus forte. En une phrase, Maurice Uguen écrit comme on transmet un savoir avant qu'il ne disparaisse, sans emphase, sans protection, à mains nues, sans gants propose-t-il d'une manière métaphorique !
Le texte par rapport à ce style, très clairement , dans la même famille stylistique, avec une vraie légitimité maritime et bretonne.

Le roman « ***Lomig*** **»**

Lomig est le récit d'un homme qui a traversé son époque sans protection. Il appartient à une génération pour laquelle la liberté n'était pas un concept, mais une pratique quotidienne. Une génération qui a connu un monde encore largement ouvert, peu réglementé, peu surveillé, où l'initiative individuelle, l'engagement personnel et le risque faisaient partie intégrante de la vie.
Lomig — Hiro pour les Tahitiens — est de ceux-là. Un marin, un homme de terrain,. Un *« homme né sans gants »*. Le gant, ici, n'est pas un accessoire, il est une métaphore.
Le roman suit son itinéraire sur près de quarante ans, à travers la mer, les ports, les horizons lointains, les marches du monde. Il ne s'agit pas d'un roman d'aventures au sens classique, mais d'un récit de navigation dans le temps : celui d'un homme confronté à la disparition progressive d'un certain rapport au réel.
La mer occupe une place centrale dans *Lomig, l*a Bretagne est une matrice. Une culture de départ, d'ouverture et d'ancrage.
Enfin, le roman interroge le rapport contemporain au temps et à la mémoire. Dans un monde saturé d'instantanéité, où chaque information chasse la précédente.*Lomig* défend le temps long, l'expérience accumulée, la culture, la transmission. Il ne juge pas la nouvelle génération ; il constate simplement la rupture.
À travers Lomig, le portrait d'un homme qui, sans protection particulière, aura tenté de rester libre jusqu'au bout, sans céder aux peurs du quotidien.
On trouve avec Maurice Uguen et son roman Lomig, la mer comme juge, la solitude comme condition, le voyage comme descente en soi, la navigation devient une épreuve morale, pas une aventure. L'homme peut être détruit, mais pas vaincu. Chaque vague n'est pas une victoire, elle est un passage.
Maurice Uguen s'inscrit avec *Lomig* dans une tradition anglo-saxonne du récit d'hommes en situation réelle, où l'action révèle la morale, où le silence vaut autant que la parole, et où l'expérience prime sur le discours.

Lomig de Maurice Uguen dresse le portrait d'un homme libre parcourant le Monde des sommets de l'Himalaya au Pôle Nord et au Pôle Sud, filant, toutes voiles dehors, sur les océans de la planète face à la disparition d'un monde, et l'avènement des réseaux planétaires hors de contrôle. La mer y est centrale, non comme décor, mais comme espace de vérité et de responsabilité.
Un roman pour le sens du non-dit, pour le rapport à l'élément, pour la sobriété et la dignité,
Roman de Maurice UGUEN ; éditions de l'Ancre de Marine; www.ancre-de-marine.com/